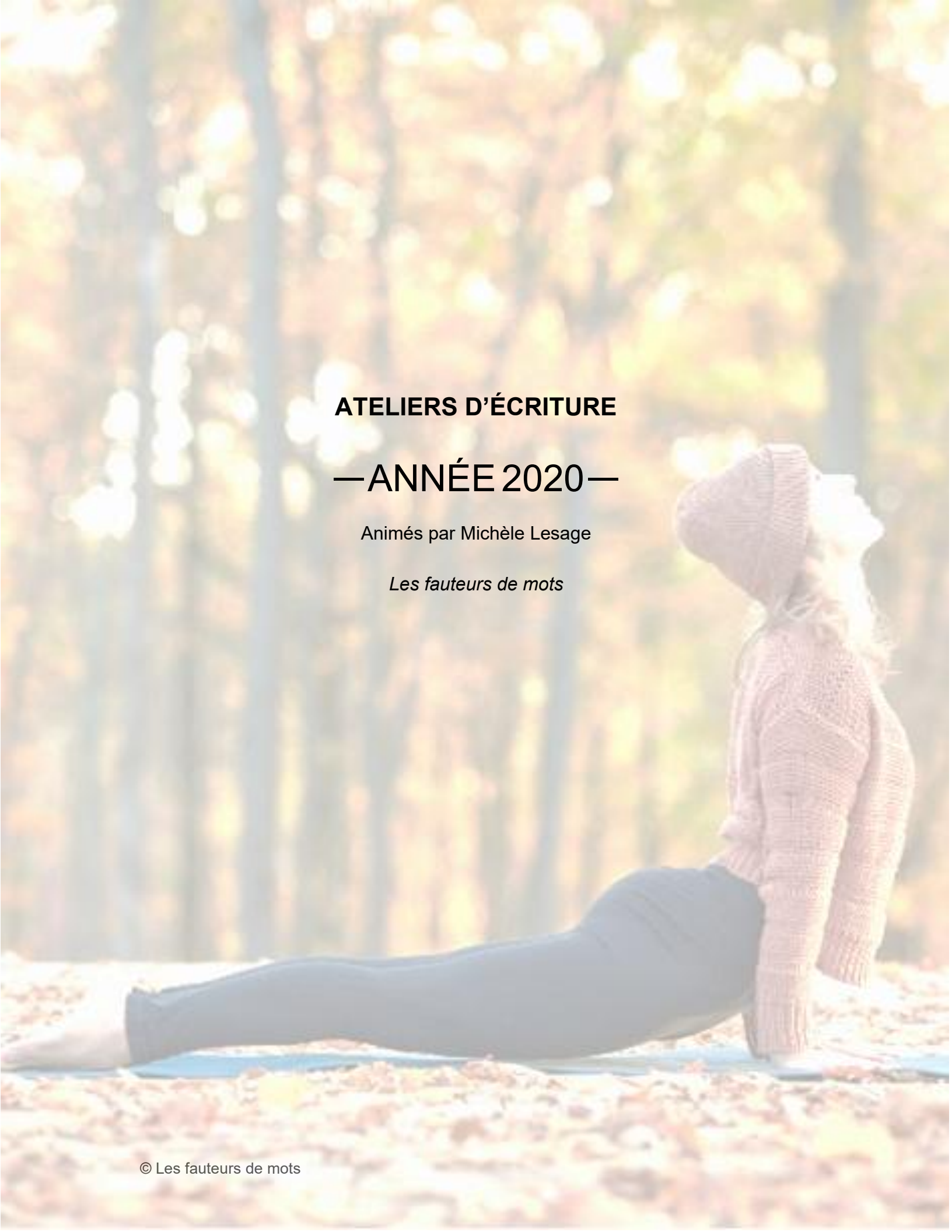


ATELIERS D'ÉCRITURE

—ANNÉE 2020—

Animés par Michèle Lesage

Les fauteurs de mots

© Les fauteurs de mots

Table des matières

INDEX **3**

LE GANT SUR LA CHAISE…….4

Jardin du Luxembourg 5

Une lueur a filtré.....7

Le chalet 9

TON PANIER……...11

Un souvenir de Provence.....12

Tressés serrés 13

Comme une maman devant un berceau 14

Un sujet litigieux.....16

Une menteuse.....18

BESTIAIRE…… ……..20

Passepoil et la grenouille 21

Viser le ciel 23

Un tremblement de terre 25

Le bestiaire improbable.....27

© Les fauteurs de mots

INDEX

Abad, Véronique 12

Filteau, Hélène 21

Gautier, Sophie 5

Lavigne, Françoise 13

Lesage, Michèle 7, 14, 23

Roy, Denis 9, 16, 25

Simard, Paule 18, 27

Le gant sur la chaise

Mot mystère imposé : Mappemonde

Jardin du Luxembourg

Par Sophie Gautier

Liste de mots attribués : partie, moufle, fauteuil, inconnue, idée

Lorsque j'arrive au rendez-vous, le parc est quasi désert. Ce n'est pas étonnant vu la température… Quelle drôle d'idée Marc a-t-il eu de vouloir que l'on se retrouve à l'extérieur ?!

Moi qui ne suis pas frileuse, je sens pourtant le vent me fouetter le visage. Déjà 10 minutes que j'attends… Qu'est-ce qu'il fabrique Nom d'un Chien !!!

Pour me distraire de l'anxiété qui me gagne, j'observe les quelques passants qui ont osé braver le froid pour traverser le parc en ce dimanche matin hivernal. Tous bien emmitouflés, ils avancent tête baissée d'un pas assuré.

Je suis pourtant au bon endroit. Que se passe-t-il ? Le réveil n'aurait pas sonné ? Ce ne serait pas la première fois que mon frère me pose un lapin.

À force d'impatience et d'observation des alentours, je remarque un gant abandonné sur une chaise. Tiens, il est curieux d'oublier juste un gant ! Je m'approche de la chaise, enlève mes propres moufles afin de saisir l'objet abandonné.

Manifestement, il s’agit d’un gant de femme, partie sans doute précipitamment ou distraite par quelque préoccupation alors que la température était plus clémente.

Sur le fauteuil voisin, un vieux journal traîne également… Se peut-il qu’il soit passé entre les mains de l’inconnue au gant abandonné ? Ma foi ! Je ne saurais dire. Je me saisis du journal, histoire de ne plus penser à mon frère, et aperçois la mappemonde (…)

Une lueur a filtré

Par Michèle Lesage

Liste de mots attribués : aperçu, blanc, long, lumière, vide, long, chambre, fenêtre

Il y a des rêves dont on se souvient; je suis de celle qui ne parvient pas à s'en rappeler un seul. Dans ma chambre, nulle lumière ne filtre entre les rideaux de la fenêtre. Tout est plongé dans le noir absolu pour me garantir un sommeil profond. Cette nuit pourtant, une lueur a filtré. Sur la chaise, j'ai aperçu un long gant blanc déposé par je ne sais qui.

Depuis que j'ai accroché une mappemonde au mur, toutes sortes d'événements se produisent. Des zones de toutes les couleurs clignotent à qui mieux mieux, comme une invite. Cette nuit-là, j'ai allumé la lampe de chevet et elle était vide de frontières, de couleurs, de quoi que ce soit. Un immense papier carré.

Morte de peur, j'ai changé de pièce et me suis réfugiée au sous-sol avec mon chien qui dormait sur son coussin et qui respirait tout doucement comme si de rien n'était. Je me suis allongée sur le plancher et il a ouvert un œil étonné. Soudain, un grognement et le voilà qu'il s'agite. Un grondement souterrain a suivi, et les murs se mettent à trembler.

J’ai crié : j’ai oublié mon gant ! tandis que je remontais en catastrophe dans ma chambre du haut. Le gant sur la chaise avait glissé sur le sol. Je l’ai mis et me suis recouchée, tranquille, en attendant que la maison cesse de valser autour de moi. Le chien m’a rejointe en geignant. Avec mon gant, je l’ai caressé et il s’est rendormi.

Le chalet

Par Denis Roy

Liste de mots attribués : foulard, estropié, chalet, morceau, enfant

Le chalet repose dans son écrin automnal. Les bouleaux nombreux s'ornent de leur jaune éclatant; les teintes d'oranger et de rouge explosent dans les érables à sucre. La fraîcheur de la nuit s'attarde encore aux premières heures de la matinée ; la brume sur le lac d'en face résiste toujours aux rayons de plus en plus chauds de l'astre du jour.

Le professeur, installé devant la mappemonde, prépare son prochain cours de géographie. Du coin de l'œil, il surveille à travers la baie vitrée les allées et venues de l'enfant.

Elliot brandit un énorme champignon blanc qu'il exhibe à son papa avec fierté. Rien à craindre, pense celui-ci, il ne s'agit pas d'une amanite vireuse.

Un peu plus tard, d'un allant intempestif, le petit en pleurs s'engouffre dans le chalet et interrompt le travail de l'enseignant. Emmitouflé dans son foulard et sa tuque, il parvient avec peine à exprimer son désarroi.

— Papa, papa, j'ai perdu mes gants ! Et j'ai tellement froid aux mains !

La tâche mise de côté, son père l’accompagne à la recherche des gants mystérieusement disparus ! Dans les broussailles où le petit s’était aventuré, ils retrouvent sur une vieille chaise estropiée les précieux gants oubliés durant la recherche aventureuse de son fils.

— Merci papa chéri ! C’est ici que j’avais trouvé mon beau champignon !

Ton panier

Mot mystère imposé : Audace

d

Un souvenir de Provence

Par Véronique Abad

Liste de mots attribués : chien, feuille, courses, souvenir, Provence

J'aime revenir du marché local. Les yeux encore pleins des couleurs des fruits, légumes, et surtout des fleurs. Le poids de mon panier tire sur mon bras. La sensation pourrait être désagréable, mais elle est plutôt le signe que cette semaine nous allons nous régaler et que j'ai fait des trouvailles ou que je nous ai offert un petit plaisir. Ma main est rouge, les doigts crispés sur l'anse qui montre des signes de l'âge. C'est un cabas tissé en sisal, souvenir de Provence, et je ne me résous pas à le changer malgré l'usure évidente. Il a une doublure voilette qui se ferme avec un cordon. Mon porte-monnaie est au fond en sécurité, et les éventuels voleurs qui auraient l'audace de vouloir se l'approprier en sont pour leurs frais. Ceci dit, je n'en ai jamais vu dans mon marché. Par contre, en Provence, l'utilité d'un tel panier est plus flagrante, hélas. Mais j'aime pouvoir rentrer à la maison, poser le panier dans l'entrée et voir mon chien se précipiter et passer sa truffe dans la petite ouverture du tissu et renifler bruyamment, essayant d'identifier dans tous les trésors contenus dans ce panier, celui qui est pour lui ! Il lui serait inconcevable que je puisse faire des courses sans penser à lui ! Pourtant, avant de partir il y avait déposé un bâton, une feuille, un présent…

Tressés serrés

Par Françoise Lavigne

Liste de mots attribués : tricot, vie, tressé, rempli, chaleur

Ils ont agrandi le tricot familial, ajouté un rang, reprisé une maille qui avait filé ces derniers temps. Tressés serrés autour d'un nouveau-né, blottis dans la chaleur de leur cocon familial, ils écoutent ébahis les pleurs de leur petit. Dans cette époque remplie de doutes, où un mot devient lourd, où les machinations hantent les esprits, ils ont ouvert les bras à un nouvel être. Ils ont choisi la chaleur et la confiance face à cet avenir si incertain. Ils ont eu l'audace de choisir la vie.

Comme une maman devant un berceau

Par Michèle Lesage

Liste de mots attribués : berceau, câlin, musique, enfer, commode

Je me sens comme une maman devant un berceau qui contient quatre poupons désemparés devant un nouvel univers. Quelle audace ai-je eu de mettre sur pied ce projet d'atelier d'écriture. Comment l'animer, régler les problèmes, améliorer la procédure, faire en sorte que ce ne soit pas un enfer pour les participants ? J'aimerais que tout fonctionne comme du papier à musique, avoir le temps d'écrire mon propre texte. Une question me turlupine pendant que j'écris : est-ce que *Zoom* remplira ses promesses ? Ce serait bien commode que tous puissent se brancher. Une maman, ça donne des câlins. Où sont les miens ?

Mon chien vient de se poser à mes pieds. On dirait qu'il a senti quelque chose. Je suis mille fois reconnaissante à mes amis qui ont bien voulu m'épauler dans cette petite aventure. Quand je pense qu'à l'autre bout du pays, une amie du collège anime des ateliers pendant huit heures ! Au moins, pour elle, ça se déroule en présence des personnes inscrites. J'ai hâte de savoir comment ça se sera passé. On rigolera ensemble du panier d'écueils contre lequel je me suis frappée ce matin ! Je suis contente de l'expérience, mais je me rends compte que le processus est trop compliqué. Les commentaires de ce matin m'aideront à simplifier tout ça.

Il fait un temps radieux. J’irai me promener au Parc Frédéric-Back. Ma créativité en sera renouvelée. Quelle extraordinaire gratitude je ressens pour la vie et pour mes amis !

Un sujet litigieux

Par Denis Roy

Liste de mots attribués : linge, chicane, bas, ménage, retour

Le sujet avait toujours été litigieux entre eux. Cela fait maintenant plus de deux ans qu'ils menaient une vie commune sans nuages, bien que… la question du ménage faisait ombrage ! Bon, bien vite, leur différence de tolérance envers les moutons s'accumulant dans les coins de la maison était devenue évidente.

Non pas de grosses chicanes, loin de là. De simples remarques de sa conjointe soulignant la si mauvaise répartition des tâches ménagères, surtout sur cet écueil en particulier. Et ces remarques devenaient de plus en plus acerbes au fil des mois; car il fallait bien le reconnaître, il n'en avait guère tenu compte, il n'avait pas changé d'un iota.

Partie au chalet en solitaire depuis le début de la semaine, son retour ne devrait pas tarder. Ferait-il preuve d'une audace inattendue ? Serait-elle heureuse de voir la maison briller comme un sou neuf ? Sans aucun doute. Mais surtout, l'horizon de leur vie commune serait libéré de tout nuage menaçant.

Ni une ni deux, abandonnant le visionnement de sa série préférée, il se lance dans une folle équipée jusque-là inconnue. Sortir la balayeuse centrale, « Mais comment ça marche cette affaire-là ? » grommelle-t-il.

Libérant son côté de lit de ses sous-vêtements sales et remplissant le panier de linge, il se précipite au sous-sol, perplexe devant la panoplie de boutons de la laveuse.

L'époussetage fut sans conteste la tâche la plus étrange qu'il eût à réaliser. Où donc se trouvent les chiffons appropriés ? On commence par quoi ? Suant, courant d'une tâche à l'autre, il doit se dépêcher. Elle vient de lui texter qu'elle est en route, et devrait être là dans moins d'une heure ! PANIQUE !

Finalement, ébouriffé, dégoûtant de sueur et épuisé, il accueille sa blonde d'un air satisfait. La maison propre et bien rangée est un accomplissement inouï. Comme s'il venait de compléter l'ascension du Kilimandjaro !

Avec l'espoir d'un ciel libre de tout nuage !

Une menteuse

Par Paule Simard

Liste de mots attribués : rouge, menteuse, vent, juin, jamais

Flo est une menteuse, ressassait-elle. Les cheveux au vent, elle pédalait à toute vitesse. Oui, elle allait réussir son pari.

Juin était resplendissant, les foins presque matures ondulaient de chaque côté du chemin de la liberté. Les vacances commençaient aujourd'hui !!! La plage invitait à balancer espadrilles et chaussettes pour barboter à la lisière de l'eau. Pas plus loin, car l'eau n'avait pas eu le temps de se réchauffer. Mais ce n'était pas pour aujourd'hui.

Dans son nouveau panier rouge, Lisette avait mis les provisions du pique-nique et aussi un objet mystère. Avec toute l'audace dont elle était capable, elle avait dérobé le poisson rouge de son frère. Il était là parmi les victuailles, dans un sac rempli d'eau du bocal. Appuyé sur la serviette qu'elle avait étendue au fond, le poisson se faisait tout de même un peu secouer.

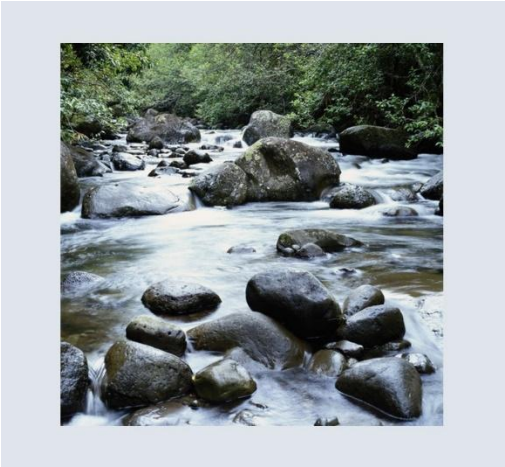
Elle n'avait jamais pensé qu'elle ferait une chose pareille à son petit frère qu'elle aimait tant, mais le défi lancé par Flo l'obligeait à piler sur ses sentiments.

L’enjeu était de taille, Flo lui promettait de l’emmener à La Ronde la semaine prochaine.

Mais pour ça, elle devait déposer le poisson rouge dans l’étang du voisin. Il paraissait que les poissons rouges deviennent de grosses carpes et qu’elles peuvent vivre cent ans. Et même qu’elles supportaient l’hiver en vivant sous la glace.

Elle voyait déjà la maison du voisin, elle tourna dans l’entrée et cacha sa bicyclette dans le sous-bois. Elle saisit le poisson et s’avança silencieusement vers l’étang. Personne dans les environs.

Bestiaire



Passepoil et la grenouille

Par Hélène Filteau

« Ah, saleté d'eau ! encore les pattes dans ce maudit ruisseau », s'exclame Passepoil, le chat tigré.

« En plus elle est glacée »… il entend pouffer juste à côté… « Moi, j'adore l'eau, j'en ai fait ma maison », lui assure la grenouille verte qui le regarde en rigolant.

« Tu peux bien rire, vilaine !… Moi, j'ai un pelage à entretenir. »

Un son soudain le sort de sa mauvaise humeur. L'oreille aux aguets, ses sens en éveil, il s'affaisse sur ses pattes, se love dans les branches basses.

Hum... mon estomac gronde, j'en ferai bien un bon déjeuner de ce charmant oiseau.

La grenouille coasse si fort que l'oiseau s'envole apeuré.

« Ah vilaine ! Malheureusement, je n'aime pas la chair froide car d'un coup de griffes je t'aurais fait ton affaire, mégère ! »

« De toute façon mon grognon, ici, dans mon ruisseau, cette eau qui te fait si peur, je ne te crains pas du tout. » Et elle rigole de lui, sur le ventre, sur le dos, elle se bidonne.

Passepoil exaspéré, oubliant son dégoût naturel, lui saute à la gorge, prêt à laver son honneur.

Vivement, glissante, elle se dégage sans mal et se cache profondément dans l’eau.

Passepoil trempé se sauve au soleil… espérant se sécher au plus vite…

Déçu… Quelle mauvaise aventure !

Viser le ciel

Par Michèle Lesage

— Le voisinage n’est plus comme avant ! s’est exclamé Raté le raton laveur.

— C’est vrai, a repris le Ding Dong le dindon lors de leur rencontre inattendue. Avant, je ne me serais jamais aventuré sur ce chemin.

— Et pourquoi donc ?

— Les coyotes, mon ami. Ils étaient partout ! gémit l’oiseau. Impossible de se faire un avenir dans les environs.

— Moi, ils ne me faisaient pas peur. Il me suffisait de grimper à un arbre pour me mettre en sécurité. Sers-toi de tes ailes et vise le ciel si tu ne peux pas te servir de ta cervelle ! s’est moqué le rongeur.

— Bah, ma famille n’était pas la seule victime. Les écureuils en faisaient les frais aussi. Et mes ailes, elles ne servent pas vraiment à voler tu sauras.

— Ça ne m’intéresse pas. Je ne parlais pas des animaux des rues, je parlais des poubelles qui ne sont plus ce qu’elles étaient. Plus moyen d’ouvrir un couvercle…

— T’es pas un peu psychopathe ? l’interrompt la volaille. Pour un peu on croirait que c’est toi qui as fait disparaître les moufettes, les tamias, les mulots et toute la compagnie !

— J’ai vu des cages un peu partout, admet Raté le raton. Toi et moi, nous sommes trop gros pour y entrer.

— Des cages ? Quelle horreur !

— Et si j’étais toi, j’arrêterais de me promener en plein jour et de quêter ouvertement de quoi te restaurer. Les humains, tu dois t’en méfier. Dernièrement, on dirait qu’ils tentent une nouvelle approche. Je me demande s’ils n’essaient pas de me capturer avec une nouvelle stratégie.

— Une nouvelle stratégie ? l’a interrogé Ding Dong. Et quelle est-elle ?

— Ils portent des masques !

— Oh, sois prudent ! monsieur raton. Moi, tant qu’ils ne s’équiperont pas de plumes, je suis tranquille, se vante le gros bipède.

— Allons ! méfie-toi dodu dindon. Noël approche et tu feras peut-être partie du menu !

Un tremblement de terre

Par Denis Roy

« Quelle est chaude la terre ce matin ! Je m'y faufile tout en douceur, progressant lentement et me gorgeant de sa délicieuse texture. »

Mais cette béatitude de notre animal se trouva soudain bouleversée d'une étrange façon. Au-dessus de sa tête, des coups brutaux secouent son environnement. Puis, suite à un tremblement de terre, dans un mouvement ascendant d'une vitesse jamais expérimentée, le voilà extirpé du sol et projeté violemment dans un récipient d'une texture inconnue.

À sa grande surprise, il se retrouve dans un contenant d'une blancheur surprenante aux parois infranchissables. Et plus surprenant encore, la température soudain se met à baisser. « L'hiver n'est tout de même pas déjà arrivé », songe-t-il.

Il est déplacé bientôt à une vitesse folle, un vrombissement incroyable emplissant l'air ambiant. Mais qu'est-ce qui se passe ?

La chaloupe s’élance à un rythme effréné sur le lac, portée par l’espoir inépuisable du pêcheur invétéré. La baie préférée est atteinte, l’ancre est lancée, le bateau est stabilisé. L’homme prépare ses gréements et sa ligne. Il exhibe alors un beau gros lombric bien gras, qu’il enfile d’une main experte à l’hameçon assassin.

Se tordant de douleur, notre animal pousse un cri lombricien que seules les chauves-souris sont en mesure d’entendre. Puis, jeté en pâture dans cet environnement aqueux inconnu, il finira avalé par l’achigan vorace, sorti de haute lutte par le pêcheur au sourire triomphant.

Le bestiaire improbable

Par Paule Simard

La langue entre les dents, le dos courbé sur son cahier et les doigts bien ajustés sur son crayon à mine, Luc traçait les contours d'un petit monstre marin. Une sorte de ver aplati qui ondulait sur le sol caillouteux. Il était à étendre la couleur sur le corps puis sur les longues pointes qui perçaient sur son dos et montaient en ondulant. Le corps était orangé et les aiguilles d'un vert phosphorescent.

Son frère se moquait souvent de ses créatures aux couleurs plus spectaculaires les unes que les autres. Son cahier était plein de ces formes sorties tout droit de son imagination.

Son prochain projet, il l'avait déjà en tête. Ça ressemblerait à des bulles attachées par des membranes de couleurs rouges. Un peu comme le vaisseau spatial qu'il avait vu dans un des jeux vidéo de son ami Martin. Et des idées, il en avait encore des dizaines en tête. Il se disait même qu'un jour il pourrait être créateur de jeu vidéo dans des univers marins.

Son dessin était presque fini, il décida d'ajouter des sortes de petites antennes tout autour de ce qui ressemblait à la tête et des yeux minuscules… Bon voilà, il était terminé.

À ce moment-là, sa mère l'appela pour le souper. Comme il mourrait de faim, il bondit de sa table et se précipita dans l'escalier. Ça sentait bon, surtout le gâteau au chocolat, spécial du samedi soir.

La dernière bouchée avalée, on s'assit devant la télé pour la cérémonie familiale du samedi soir. Ce soir l'on passait un film sur la mer, Luc avait hâte de le voir. Le titre, *Bestiaire improbable*, annonçait quelque chose d'intrigant.

Il s'agissait d'un projet pour filmer les bêtes marines les plus originales et bizarres du point de vue humain évidemment, puisque les animaux entre eux étaient habitués à se voir. Le caméraman descendait tranquillement dans un récif de corail et montrait quelques premiers spécimens des méduses aux tentacules vertes, des gastropodes et des…